

## LES ECOLES DU SOIR

### A Montréal.

Les Ecoles du soir sont ouvertes depuis la semaine dernière. Elles ont été recommandées par le clergé qui, du haut de la chaire, en a prévenu les fidèles, et les a invités à s'y rendre ; Monseigneur l'archevêque lui-même, dès le début, s'en est fait le zélé promoteur. Enfin elles ont été réclamées par les classes ouvrières. Le gouvernement en a confié la direction aux commissaires des écoles, montrant par là qu'il entendait que l'expérience fût faite sérieusement. Leur succès dépend donc uniquement des élèves, c'est-à-dire de ceux qui vont les fréquenter.

Aussi croyons-nous devoir insister sur un point, selon nous, capital : l'assiduité de la part des élèves.

Tout est là, en effet. Que signifie l'inscription, si cette formalité remplie, on ne suit pas les cours, ou ce qui revient au même, si on les suit irrégulièrement ? Or, l'assiduité entraîne l'assistance quotidienne de l'élève. Il n'y a pas deux modes d'enseignement, qu'il s'agisse des enfants des écoles primaires ou de ceux qui suivent les écoles du soir. Pour que l'enseignement produise tous ses fruits, il faut, pour les uns comme pour les autres, la présence continue aux leçons.

Ces leçons s'enchaînent naturellement et l'élève qui manquera par semaine un ou deux cours — cas malheureusement trop fréquent — ne pourra jamais acquérir que des notions incomplètes et bientôt oubliées. L'enseignement intermittent est nul au point de vue des résultats, car il ne permet pas à l'élève de suivre la progression des démonstrations, la liaison des idées et la logique des raisonnements.

Mais comment obtenir des élèves des écoles du soir l'assiduité nécessaire ?

En faisant appel à leur volonté bien arrêtée, qui s'étant proposé un but ne doit pas se laisser distraire de la voie tracée pour y parvenir ; en faisant appel à leur intérêt qui, même pour un grand nombre, réclame un complément d'instruction.

Donc, énergie dans la bonne résolution d'être assidue, voilà ce que nous demandons à notre jeunesse ouvrière, et elle entendra notre appel, nous en avons la conviction.